



## LE « NEW DEAL » PEUT-ÊTRE...

### POUR LA GUILDE DES SCÉNARISTES, LES SEMAINES À VENIR SERONT DÉCISIVES

La semaine dernière, la SACD rendait publics les résultats de son OPCA et mettait l'accent sur deux points cruciaux : les effets positifs du protocole auteurs-producteurs de 2012 et l'absence d'association des auteurs au succès de leurs œuvres.

La Guilde se réjouit, tout d'abord, du constat que les revenus des scénaristes se soient stabilisés après des années de baisse. Elle estime qu'on peut y voir, d'une part, l'effet de l'action continue de la Guilde depuis sa création en 2011 et, d'autre part, la prise de conscience par les producteurs et les diffuseurs de l'importance d'investir sur l'écriture pour assurer le renouvellement de la fiction française.

Dans un contexte de succès retrouvé d'audience et de critique, cet investissement semble avoir été décisif pour permettre à la France de relever le défi lancé par des fictions étrangères de grande qualité. La Guilde relève néanmoins que le budget de l'écriture, même en ayant augmenté relativement, ne représente que 3 % du budget des œuvres et reste un poste modeste dans les budgets de production.

Vendredi, l'USPA, syndicat de producteurs, annonçait un « New Deal » pour les auteurs, une « main tendue » après plusieurs années de discussions ayant donné lieu à peu d'accords concrets. Il proposait notamment un système d'intéressement particulier pour les créateurs de série. La Guilde fait en effet le constat, avec la SACD, que les auteurs n'ont pas vu les retombées de la spectaculaire augmentation des exportations qui a porté la France dans le Top 5 des exportateurs mondiaux de fiction. Un chantier est donc à ouvrir pour que l'association des auteurs au succès de leurs œuvres ne reste pas un vœu pieu, ceci qu'ils soient auteurs ou créateurs.

Mais surtout, l'USPA annonçait à cette occasion son intention de répondre favorablement à la demande faite par la Guilde en février 2016 de minimas encadrant la rémunération de l'écriture des œuvres de prime time. Cette déclaration montre que les producteurs ont pris conscience que la sécurisation des conditions de travail des auteurs est un atout pour la création d'œuvres fortes.

Elle pourrait annoncer un tournant : celui d'un dialogue véritable, s'orientant vers une avancée concrète, dans les rapports auteurs-producteurs.

C'est donc au cours des semaines qui viennent, et de toutes façons avant la fin de l'année, que les scénaristes sauront si les annonces se transforment en réalité. Et si donc scénaristes et producteurs peuvent créer ensemble un environnement favorable à la création, à la réflexion et à l'action pour que la fiction française prenne durablement sa place parmi les grandes nations de la fiction télévisée.

**La Guilde française des scénaristes**

Contact Relations Presse de la Guilde française des scénaristes  
Kandimari – Marie Barraco – 06 63 58 88 90 – marie@kandimari.com